

OBSERVATION PARTICIPATIVE ET PARTAGÉE DU SPECTACLE VIVANT

À LA RÉUNION 2020-2021

DOSSIER DE COMMUNICATION

cofinancé
par

ÉDITO

OBSERVER DANS LA DURÉE

On ne va pas le cacher : cette démarche d'observation participative et partagée (OPP) du secteur du spectacle vivant n'a pas été simple à conduire. Menée en plein contexte de **crise sanitaire**, elle a demandé à toutes les parties prenantes une bonne dose de patience, d'abnégation, alimentant des discussions franches mais constructives entre les différents interlocuteurs.

Car c'est bien là la richesse d'une OPP : en même temps qu'une démarche d'observation, c'est l'occasion de **construire ensemble**, apprendre à se connaître, alimenter une réflexion commune et donc approfondir la structuration de tout un secteur d'activité qui en a besoin.

L'enjeu est majeur : mieux cerner les acteurs de notre écosystème dans leur diversité, identifier leurs projets et comprendre leurs organisations. Nous cherchons, ce faisant à repérer des leviers susceptibles de soutenir la structuration du secteur, en particulier en matière d'activité, d'emploi et de compétences.

D'où cette OPP menée en deux phases : une série d'**entretiens** d'une part, un **questionnaire** de l'autre.

Le résultat, ne le cachons pas non plus, n'entend pas décrire d'emblée le paysage complet du spectacle vivant à La Réunion. Le contexte sanitaire a sursollicité les lieux de diffusion, de création, les compagnies artistiques, les prestataires... pour répondre à des enquêtes de tous ordres, tout au long de 2020 et 2021. Aussi, notre OPP se base-t-elle sur les retours de **32 répondants**. Il s'agit donc d'interpréter les chiffres avec **prudence et recul**.

En revanche, nous avons ici, enrichi par 26 entretiens de professionnels, un réel aperçu de la **diversité du secteur**, de ses solidités, fragilités et questionnements. On y voit notamment une forte envie de structuration et de dialogue, une grande interdépendance entre opérateurs aux modèles économiques pourtant divers, une forte prégnance des financements publics et des besoins de formation.

Alors il est essentiel, impératif, de **poursuivre cette OPP dans la durée** pour consolider les observations de cette première phase, passer d'un échantillon encore modeste à un panel toujours plus représentatif puis viser, à terme, l'exhaustivité.

En peu de mots, l'objectif est clair : passer de l'expérimentation à la **pérennisation**.

La mission du PRMA étant désormais terminée, KOLET* est désormais en charge de cette continuité.

La démarche d'observation participative et partagée (OPP) a été mise en œuvre dans le cadre de l'axe Observation de l'accord-cadre régional 2018-2022 pour le développement des emplois et des compétences du Spectacle vivant à la Réunion.

Cette démarche OPP a été mise en œuvre dans le cadre de l'EDEC* Culture, Création, Communication, en complémentarité de l'EDEC Spectacle vivant. Elle a bénéficié des financements de l'EDEC Culture, Création, Communication, Sport et Tourisme, conclu entre les représentants de la filière, le ministère du Travail, du Plein Emploi et de l'Insertion, le ministère de la Culture et le ministère des Sports.

Un comité technique (Cotech) "Observation", composé de représentants de l'OPCO* Afdas, de l'Etat, de la Région, de KOLET' et de l'ARACT* a coordonné les travaux de cette démarche.

Un groupe de travail (GT) composé des principaux réseaux et organisations professionnelles du secteur a accompagné la réalisation de cette démarche aux côtés du PRMA* à qui la mise en œuvre a été confiée (après appel d'offres) et de KOLET', réseau d'acteurs culturels du spectacle vivant de La Réunion, en charge de son animation.

*Engagement Développement Et Compétences.

*Opérateur de Compétences.

*Agence Régionale d'Amélioration des Conditions de Travail.

*Pôle Régional des Musiques Actuelles.

LE CADRE DE L'OBSERVATION

UN AN D'ENQUÊTE

Cette OPP a été menée entre décembre 2020 et décembre 2021.

Une première phase, de janvier à juillet 2021, a porté sur la **réalisation d'entretiens (26)** d'acteurs du spectacle vivant de La Réunion.

Une deuxième phase a pris la forme d'un **questionnaire** destiné à jeter les bases d'une cartographie socio-économique pérenne du secteur.

Ce questionnaire, accessible en ligne, comportait **135 questions** sur :

- les formes juridiques des opérateurs du spectacle
- leurs activités
- leur budget
- leurs ressources humaines
- les relations professionnelles entre les divers acteurs...

POURQUOI L'OPP ?

Par définition, cette observation se veut une démarche "participative" et "partagée". Autrement dit, elle n'est pas menée par des opérateurs extérieurs à la filière mais par le secteur d'activité lui-même. La collecte et l'analyse des données procèdent d'une collaboration entre réseaux professionnels et autres organisations représentatives du spectacle vivant à La Réunion. Une OPP est donc **une construction collective**, depuis l'élaboration des questionnaires jusqu'à l'interprétation des données.

Cette démarche a été initiée pour la première fois en 1998 par la Fédélima (Fédération des lieux de musiques actuelles) qui a créé un outil coopératif spécifique, la plateforme Gimic, qui permet de recueillir et stocker les informations via Internet. Cet outil Gimic a été utilisé dans notre OPP.

LE GROUPE DE TRAVAIL

Les principaux réseaux identifiés à La Réunion dans le secteur du spectacle vivant ont été sollicités pour participer à un groupe de travail dédié à l'OPP. Les principales disciplines et les principaux corps de métier (artistes, administratifs, techniciens) étaient ainsi représentés. Ce groupe de travail s'est réuni à 7 reprises pour définir les orientations de l'enquête, élaborer les questionnaires, recueillir les résultats...

Ce groupe de travail était composé de :

- **1 syndicat de salariés** : CGTR Spektak
- **1 réseau** : KOLET'
- **2 syndicats d'employeurs** : Intersyndicale du spectacle et SCC-délégation Réunion (Syndicat des Cirques et Compagnies de création)
- **2 centres de ressources** : Lalanbik (danse) et PRMA (musique)
- **1 association professionnelle** : Reditec (directeurs techniques)
- **1 plateforme** : Zévi (spectacle jeune public).

LE CONTEXTE

Cette OPP s'est déroulée en pleine crise sanitaire du Covid-19, ce qui a fortement impacté son déroulement. Le secteur, à ce moment-là était déjà sursollicité par des études, sondages et questionnaires, d'où une mobilisation en demi-teinte.

LE CADRE DE L'OBSERVATION

LES RÉPONDANTS

Questionnaires

32 structures ont retourné au PRMA et à KOLET' des questionnaires exploitables pour l'étude. Ils constituent donc l'échantillon de la première phase de l'OPP.

23 répondants sont des associations.

9 sont des structures commerciales.

1/3 des répondants sont des compagnies artistiques.

20 répondants inscrivent leur activité dans le code APE 9001Z "Arts du spectacle vivant" qui correspond à l'organisation de tournées et la diffusion de spectacles.

7 structures ont une activité qui ne s'inscrit pas dans un code spécifiquement dédié au spectacle vivant : elles œuvrent dans le conseil, l'enseignement, la formation ou l'animation.

18 mènent des activités dans plus d'une discipline. Les deux disciplines les plus représentées sont la musique (20) et le théâtre (17).

Une grande partie des répondants de cette OPP sont affiliés aux trois principaux réseaux de La Réunion : PRMA, KOLET', Zévi. D'autres répondants sont affiliés à des syndicats : CPME, SCC-Délégation Réunion, SMA, Snes, Syndeac.

Entretiens

26 professionnels du secteur interrogés, œuvrant dans des disciplines et corps de métiers différents.

POINT DE VIGILANCE UN ECHANTILLON DE PETITE TAILLE

De cette mobilisation en demi-teinte, liée essentiellement au contexte sanitaire, découle un échantillon quantitatif de petite taille. Les données présentées imposent donc d'être prises avec prudence et recul. Si elles ne reflètent pas, quantitativement, la réalité de l'entièreté du secteur, elles ont en revanche une intéressante visée exploratoire et prospective. Les entretiens, eux, apportent une incontestable richesse qualitative à cette OPP. Ces deux enquêtes, en tout cas, permettent de dresser une photographie des principales caractéristiques de notre écosystème.

LES ENSEIGNEMENTS DE L'OBSERVATION

UN SECTEUR EN FORTE DYNAMIQUE DE STRUCTURATION

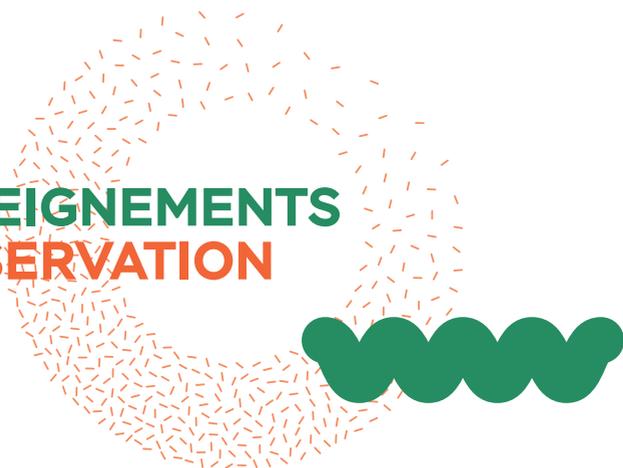
Signe de cette dynamique, entre 2020 et 2021, deux nouvelles organisations représentatives du secteur ont été créées :



Cette OPP a permis d'identifier **18** réseaux et **9** syndicats sur le secteur du spectacle vivant à La Réunion.

C'est le signe d'une volonté du secteur :
 • **D'être mieux représenté**
 • **D'organiser des espaces de dialogue sectoriel** : ateliers, rencontres professionnelles, échanges sur les réseaux sociaux et listes de diffusion.

LES ENSEIGNEMENTS DE L'OBSERVATION

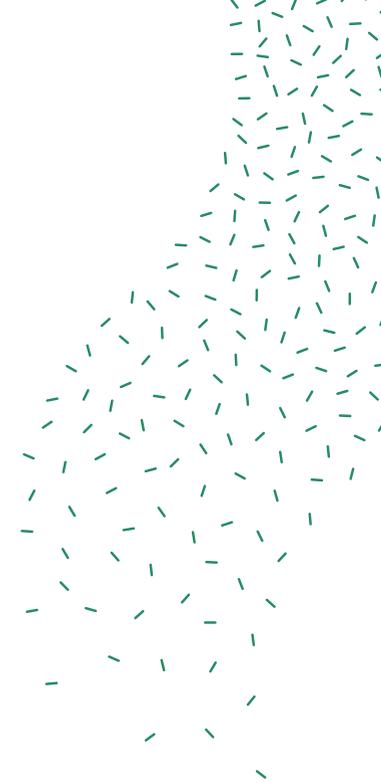


UN SECTEUR EN FORTE DYNAMIQUE DE STRUCTURATION

Si une bonne partie de ces réseaux et syndicats sont des représentations locales d'instances nationales, il est frappant de constater que les trois principaux réseaux sont spécifiquement réunionnais :



LES ENSEIGNEMENTS DE L'OBSERVATION



UNE DIVERSITÉ DE MODÈLES ÉCONOMIQUES

1^{ère} caractéristique
La cohabitation de deux modèles :
l'économie sociale et solidaire &
l'économie "lucrative"

Cette hybridité est bien connue de l'écosystème culturel, de même que l'interdépendance entre les structures :

- ☆ Les compagnies artistiques, centre de ressources et une partie des lieux de diffusion sont souvent sous forme associative.
- ☆ Les prestataires techniques et les centres de formation sont plutôt des entreprises commerciales.

Cohabitent donc **deux systèmes de valeurs différents mais interdépendants** avec, comme curseur central, de grandes différences dans le degré de dépendance aux financements publics. Les entretiens mettent en lumière des questionnements sur l'évaluation de l'utilisation de l'argent public, au cœur des préoccupations de certains professionnels.

LES ENSEIGNEMENTS DE L'OBSERVATION

UNE DIVERSITÉ DE MODÈLES ÉCONOMIQUES

2^{ème} caractéristique Pluriactivité et polyvalence subie

Les structures répondantes représentent une grande diversité de métiers et activités, couvrant à la fois l'action culturelle, la production et l'organisation de spectacles et la création artistique. Cette pluriactivité conduit à une polyvalence souvent subie, notamment au sein des équipes des petites structures. La pluriactivité est aussi artistique, pratique très répandue dans le secteur.

La polyvalence subie est souvent évoquée lors des entretiens, en particulier au sujet des artistes. Elle est attestée par la moitié des structures de notre échantillon où 34 postes sont concernés dont 22 de façon permanente.

Principales causes de cette polyvalence subie : le manque de moyens financiers et le manque de personnel. Elle concourt à la dégradation des conditions de travail et à une précarisation de la fonction administrative. Elle coïncide avec des besoins de compétences et de recrutement puisque 25 structures estiment avoir besoin de se doter de nouvelles compétences.

Ces besoins se font particulièrement sentir dans les domaines de

- ✧ l'administration
- ✧ la comptabilité
- ✧ la gestion
- ✧ la communication
- ✧ la direction de projets
- ✧ l'accompagnement/médiation
- ✧ la production

LES CHIFFRES DE L'OBSERVATION

BUDGETS

Sur 32 répondants, 29 ont fourni des informations budgétaires et cumulent 18,5 M€ de produits pour 19,5M€ de charges.

Toutefois, les écarts de budget moyen sont importants selon les activités. Le montant moyen des produits des compagnies est de 120 500 € tandis que celui des lieux de diffusion est de 953 400€.

Sur 32 répondants, 25 ont bénéficié de financements publics en 2019

- ✧ sous forme de subventions d'exploitation pour un montant total de 7M€, soit 38% du montant total des produits des structures
- ✧ sous forme de subventions d'investissement pour un montant total de 335 400€.

Les entretiens ont montré qu'une partie des acteurs s'interrogent sur les rapports de dépendance entre "grosses" structures de diffusion et "petites" structures de création.

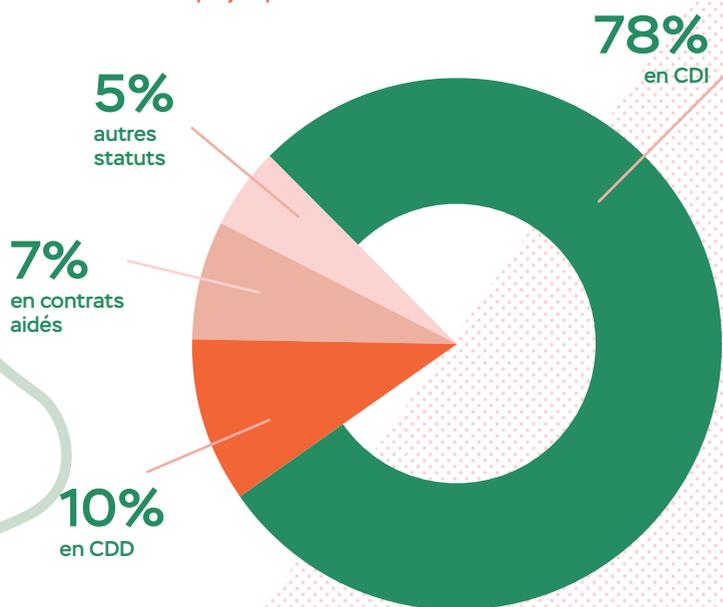
Mais la part des subventions dans les modèles économiques varie fortement selon leur activité principale



LES CHIFFRES DE L'OBSERVATION

SALARIÉS

164 employés permanents recensés



53% des salariés permanents sont des femmes, ce qui témoigne de la parité au sein du secteur.

La moyenne d'âge est de **43 ans** (les plus de 31 ans représentent 83% de l'échantillon).

Les salariés permanents ont en moyenne **8 ans** d'ancienneté et 59% d'entre eux sont en poste depuis moins de 6 ans.

Le niveau de qualification est élevé : **37%** ont un niveau supérieur ou égal à bac+3.

Ces données alimentent un questionnement sur l'attractivité du secteur et la pérennisation des parcours professionnels en particulier en ce qui concerne les emplois liés à :

- ☆ l'administration
- ☆ la production
- ☆ la communication

LES CHIFFRES DE L'OBSERVATION

RELATIONS PROFESSIONNELLES ET DIALOGUE SECTORIEL

Les entretiens ont révélé l'existence de tensions entre les corps de métier du spectacle vivant, évoquant des mécanismes de dépendance, d'entre-soi et de défiance, particulièrement entre compagnies et diffuseurs.

Entre les acteurs, l'enquête par questionnaire montre que les relations contractuelles prédominent. Les entretiens mettent en avant des difficultés de dialogue, le manque de compréhension mutuelle et de structuration partagée.

C'est à égalité la "négociation / contractualisation" et la "construction de projets en commun" qui restent les modes de relation les plus cités entre structures et producteurs de spectacles, organisateurs/diffuseurs et compagnies artistiques.

LES CHIFFRES DE L'OBSERVATION

L'OFFRE DE FORMATION

Notre observation, croisée avec les données de Réunion (réseau des CARIF-OREF) Prospective Compétences pour 2019 et 2020 permettent d'établir que :

- ☆ L'offre de formation initiale est quasi inexistante dans le spectacle vivant sur le territoire de La Réunion, hormis l'École Supérieure des Arts de La Réunion et le CRR.
- ☆ L'offre de formation professionnelle couvre un large spectre dans les domaines artistique, administratif, technique et sécuritaire, sanitaire... D'une façon générale, aucun domaine ne paraît marginalisé, ce qui n'indique cependant pas que l'offre de formation réponde à tous les besoins ressentis par le secteur.
- ☆ En termes de disciplines artistiques, ce sont le dessin, la peinture et la musique qui bénéficient de la plus grande offre de formation.
- ☆ L'offre se répartit enfin entre très peu d'organismes de formation.

ET APRÈS...

Cette démarche d'Observation Participative et Partagée a mis en avant des enseignements dont chaque professionnel du secteur est libre de s'emparer. Elle est aussi un outil de représentation professionnelle du secteur et d'amélioration du dialogue sectoriel.

Elle n'a de véritable intérêt que si elle se pérennise dans le temps et demande la mobilisation des acteurs du spectacle vivant pour la faire vivre.

Retrouvez le rapport final
"L'Observation Participative et Partagée du spectacle vivant
à La Réunion 2020 - 2021" sur :
www.kolet.re



Contact : David Chassagne
direction@kolet.re
www.kolet.re

financé
par



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**PLAN
D'INVESTISSEMENT
DANS LES COMPETENCES**

afDas
DEMAIN BENA FORMATION



**PRÉFET
DE LA RÉGION
RÉUNION**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

